

PADIT

Paysage Alimentaire et Développement d'une Interface de Transport. Les systèmes alimentaires en Guadeloupe, entre globalisation et territoire

Responsables scientifiques : Valérie ANGEON INRAE (Ecodéveloppement) et Richard RAYMOND CNRS (UMR Eco-Anthropologie)
valerie.angeon@inrae.fr et richard.raymond@mnhn.fr

Autres partenaires : Olivier CREVOISIER, Université de Neuchâtel (GRET) ; Éric FOULQUIER et Iwan LE BERRE, Université de Bretagne Occidentale (UMR LETG) ; Sandrine FRÉGUIN-GRESH, CIRAD (UMR ART-Dev) ; Cecilia DI LORETO, Jean-Pascal LOPEZ, Michel RAPINSKI, CNRS-MNHN (UMR Eco-Anthropologie, UMR BOREA et Observatoire Hommes-Milieus Littoral Caraïbe) ; Génica LAWRENCE (Université des Antilles, COVACHIM-M2E), Abdramane-Diassé SAMAKE, INRAE (Ecodéveloppement)
2021 – 2024

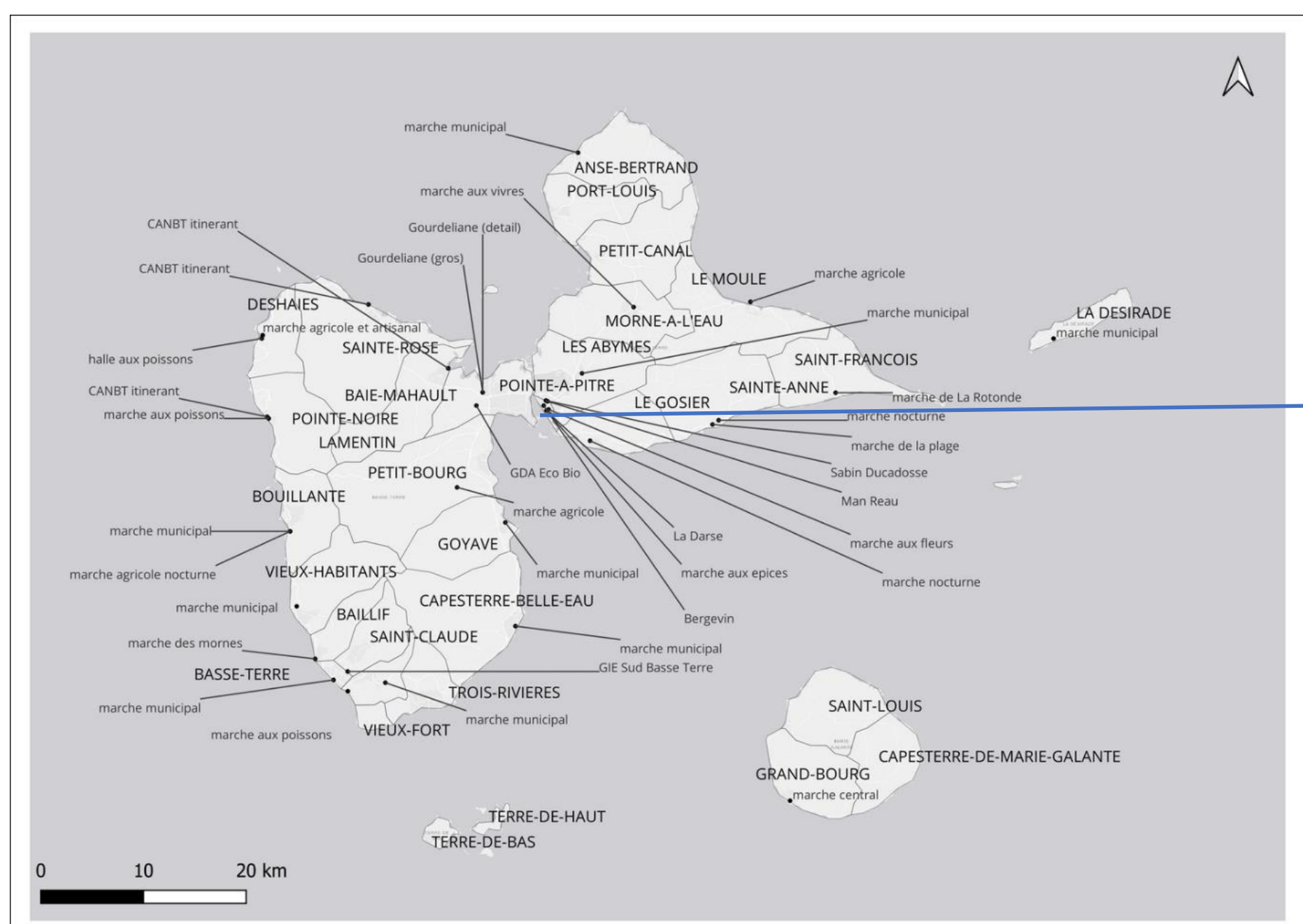
La lutte contre l'enclavement apparaît comme une nécessité à de nombreux acteurs dans une perspective de développement territorial. Ainsi, les responsables territoriaux en appellent à l'installation d'interfaces de transport sur leur territoire. Cet aspect est particulièrement vrai pour les territoires ultrapériphériques qui présentent la particularité d'être de petites économies insulaires. Prenant pour cas d'étude la Guadeloupe, le projet PADIT s'intéresse aux effets indirects du développement d'une infrastructure de transport sur un aspect ordinaire et quotidien de nos modes de vie : l'alimentation. En effet, l'alimentation éclaire nos rapports à l'environnement et ses conséquences sur la biodiversité sont déjà documentés (influence des modes de production sur la biodiversité, structuration des paysages...). Le modèle interrogé est le développement de la stratégie de la conteneurisation par la communauté des acteurs portuaires de Guadeloupe (CAPG) et ses conséquences sur les paysages alimentaires de cet archipel.

Pour saisir les effets indirects de la stratégie de la CAPG sur les paysages alimentaires guadeloupéens, le projet PADIT travaille à l'échelle du système alimentaire. Ce choix invite à en interroger les diverses composantes : des systèmes de production (incluant les agroécosystèmes) aux systèmes de consommation en passant par les chaînes de transformation et commercialisation en Guadeloupe. En effet, le terminal à conteneurs draine les cultures de rente de l'archipel et les diffuse vers les marchés européen et international. Réciproquement, la stratégie de la CAPG permet d'irriguer le territoire guadeloupéen de produits alimentaires bruts ou transformés. Nous cherchons alors à caractériser dans quelles mesures ces dynamiques influencent le système alimentaire de cet archipel et ses agroécosystèmes. La Guadeloupe et son port apparaissent ainsi comme un véritable laboratoire grandeur nature pour suivre les effets indirects de modifications d'une interface de transport sur un territoire et comprendre le rôle joué par les opérateurs de ces grandes infrastructures dans la transition agroécologique locale.

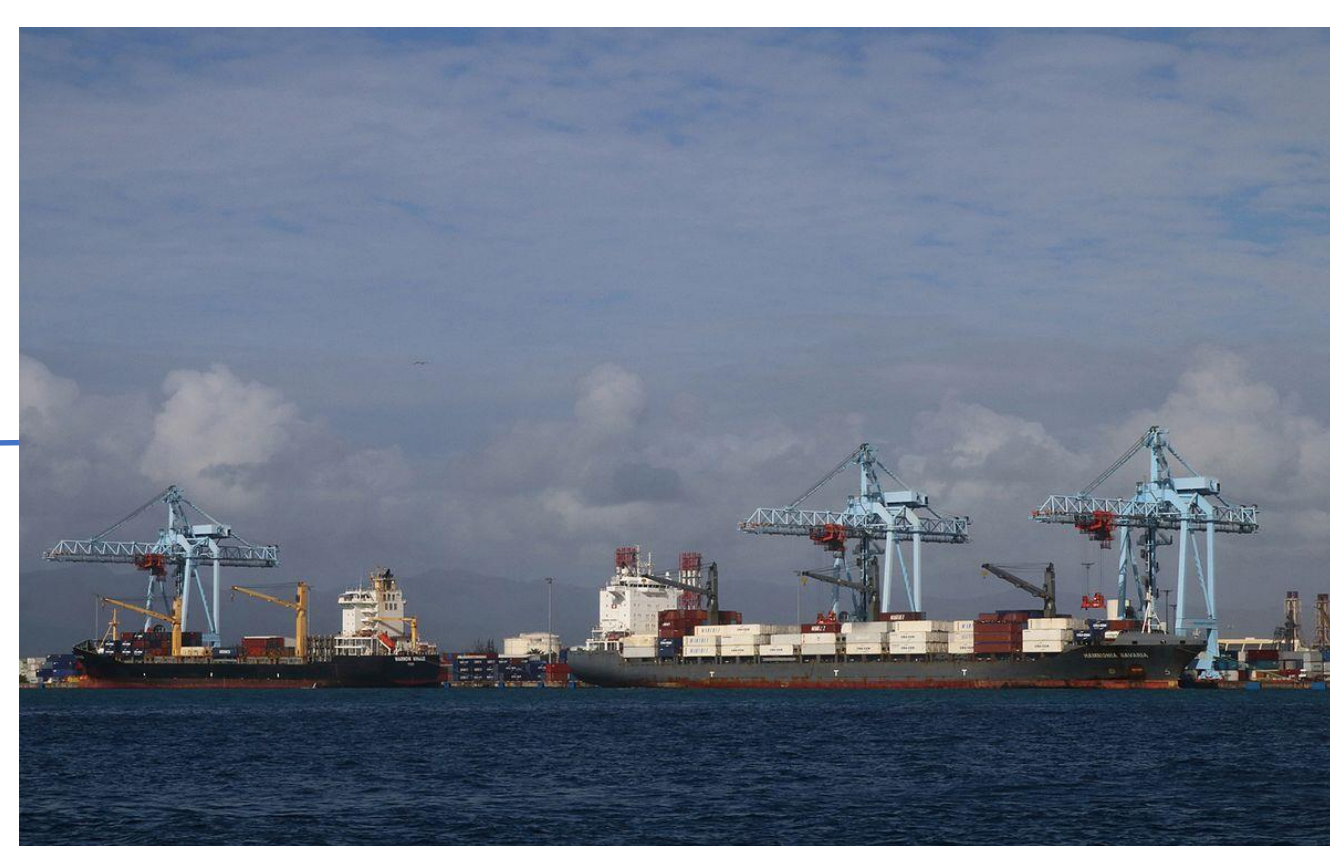
Suivant la littérature, nous considérons que le maintien de la petite agriculture familiale orientée vers le marché local est un gage de conservation de l'agrobiodiversité et au-delà de la biodiversité. Notre **hypothèse principale** est que le développement portuaire contribue à la structuration / déstructuration du système alimentaire guadeloupéen. Trois **hypothèses secondaires** sont énoncées :

- (1) Le développement portuaire favorise la standardisation du régime alimentaire au détriment des cultures et des arts culinaires dits traditionnels qui valorisent des agro-écosystèmes locaux.
- (2) Mais un effet rebond apparaît et réarme le système alimentaire territorial ce qui limiterait la perte d'agrobiodiversité et (re)activerait l'attention portée aux paysages agricoles dits traditionnels.
- (3) Ces dynamiques révèlent les attachements et les valeurs liées aux aliments, aux manières de les produire et aux paysages associés. Celles-ci peuvent alors être intégrées aux concertations qui accompagnent la définition et la mise en œuvre d'actions publiques.

Pour tester ces hypothèses, notre démarche combine différents apports méthodologiques (enquêtes quantitatives et qualitatives, collecte et traitement de données d'importations alimentaires) et s'articule en deux étapes liées : (i) décrire et analyser le système alimentaire guadeloupéen et (ii), saisir les valeurs et les imaginaires en jeu dans l'offre alimentaire et analyser la manière dont les dimensions socioculturelles (rapport au territoire notamment) sont traduites.



Marchés de plein air et marchés paysans en Guadeloupe
Source : V. Angeon et S. Fréguin-Gresh, 2022



© Grand Port Maritime de Point-à-Pitre



COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES

VALEURS ET IMAGINAIRES DE L'ALIMENTATION



POLITIQUES PUBLIQUES

Le projet PADIT a permis de documenter deux aspects de la gouvernance du système alimentaire guadeloupéen :

- Analyse des stratégies des acteurs intermédiaires des circuits alimentaires

Quatre circuits alimentaires principaux ont été observés : les marchés de plein air, les marchés paysans, les épiceries et la grande distribution. Les résultats obtenus montrent que ces circuits par lesquels transitent une grande diversité de produits importés et locaux contribuent diversément à la territorialisation de l'alimentation. Ils pointent également les difficultés de coordination entre acteurs du système alimentaire qui peinent à faire émerger projet de territoire partagé.

- Analyse de la structure des dispositifs sociotechniques qui supportent le système alimentaire guadeloupéen

Nous dévoilons le caractère extrêmement intégré du dispositif favorisant la diffusion d'une alimentation agro-industrielle, les opérateurs portuaires n'étant qu'une composante de ce dispositif. Celui-ci résiste aux différentes innovations territoriales et limite les possibles relocalisations de l'alimentation guadeloupéenne.

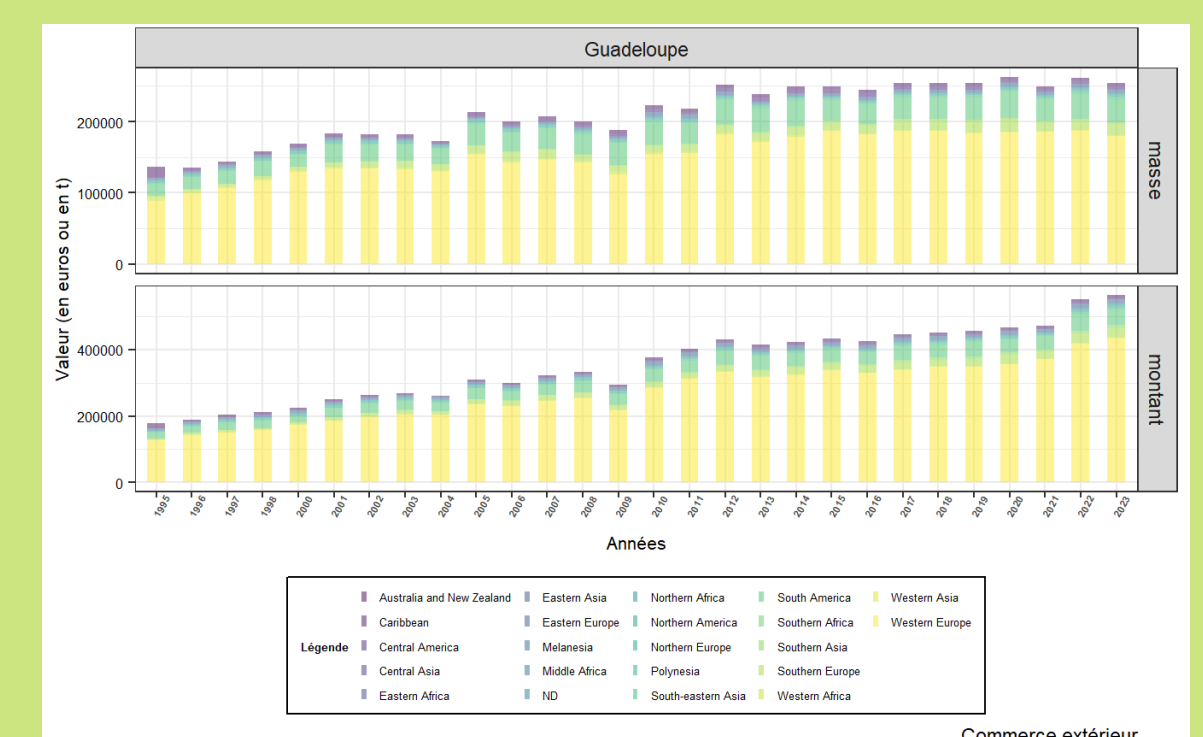
Le projet PADIT a permis, à partir de la construction de données individuelles de consommation, une mise en perspective du système alimentaire guadeloupéen sous influence par la :

- Caractérisation et analyse des circuits de distribution des produits alimentaires à partir d'enquêtes de terrain (67 entretiens sur les marchés et 35 entretiens dans les commerces) et d'exploitation de la littérature grise.
- Description de la consommation alimentaire à partir d'un questionnaire standardisé (rappel 24h) passé auprès de 260 personnes (protocole et base de données déposé sur une plateforme de science ouverte : Nakala).
- Caractérisation de ce qu'est « bien manger » pour les habitants de la Guadeloupe (représentations émiques) à partir de 47 entretiens.

Le projet PADIT a permis une analyse approfondie des importations agri-alimentaires vers la Guadeloupe. Cette analyse s'appuie sur l'exploration des données de commerce extérieur (DGI) et avait plusieurs objectifs :

- Comprendre quelles denrées/catégories de denrées sont au cœur des échanges qui alimentent le territoire
- Comprendre quelles provenances structurent l'ancrage de la Guadeloupe dans son espace caribéen/centro-américain/américain au-delà de la dépendance historique à la métropole/Europe

Evolution des importations en Guadeloupe (1995-2023)



<https://lekiosque.finances.gouv.fr/>